

EDITORS' NOTE

NOTE DE LA RÉDACTION

I write this note on the eve of Canada Day, from the federal building where I work in Gatineau, a building temporarily draped with oversized Canadian flags. Tomorrow I intend to take my children to see the RCMP Musical Ride on Parliament Hill and the ceremony known as the “changing of the guard.” Here at the *Bulletin*, we are having our own changing of the guard, albeit on a small scale. In this issue, Martin Laberge comes aboard, and he sends you his reflections below on what it has been like over the past few weeks, as we’ve tried our best to sort ourselves out. Welcome Martin.

We appreciate the work of everyone who contributed to this summer issue of the *Bulletin*. There is nothing like getting home from the conference in Montréal, only to find that the editors are nagging you for a text for the newsletter, and they want it right away! This issue of the *Bulletin* revisits the themes of every other summer issue. It is essentially a summary of the achievements of the association over the past year. It profiles what happened at our annual conference in Montréal, the books and articles that won prizes, and the business of the annual general meeting. For those who are not familiar with the CHA’s relationship with the International Committee of Historical Sciences, a past-president of the CHA (1989-90), Jean-Claude Robert, brings members up to date.

This issue also looks ahead to the CHA conference of next year, destination: Fredericton.

The call for papers can be found towards the end of this issue. As a historian engaged in work for the Historic Sites and Monuments Board of Canada, I must say I find the theme intriguing and thoughtful, and applicable to the work of all historians, whether they are public historians or experts in other fields. My bags are barely unpacked from Montréal and I am eager get on to the next one...

Alexandra Mosquin

Professeur d’histoire de l’Europe contemporaine et des relations internationales au 20^e siècle au département des sciences sociales de l’Université du Québec en Outaouais, c’est à titre de nouveau secrétaire francophone de la Société historique du Canada que je participe, pour la première fois, à la préparation de ce *Bulletin*. Il serait toutefois présomptueux de ma part d’affirmer que j’ai joué un rôle important dans la réalisation de ce bulletin : en effet, depuis ma première rencontre avec Alexandra Mosquin ce printemps, je tente de maîtriser les différents aspects associés à la réalisation du Bulletin. Je peux, malgré cela, rassurer mes collègues Alexandra et Michel, si, tel que l’expliquait Charles de Gaulle, « [d]ans toute association de deux hommes [et d’une femme], il y en a toujours un qui se fait porter par l’autre », la situation est temporaire! Je vous remercie sincèrement tous les deux pour votre accueil et l’initiation accélérée aux rouages du *Bulletin* et j’espère que je serai un digne successeur à Jean Martin.

Le moment m’apparaît également opportun pour souligner le travail accompli par l’exécutif de la Société. Comme bien des collègues, la lecture du *Bulletin* de la SHC m’a permis de demeurer en contact avec les dernières « nouvelles » et les principaux enjeux jalonnant la communauté historique à l’œuvre au Canada. Pourtant, je ne me doutais pas de la nature des efforts déployés par l’exécutif pour piloter les différents dossiers à l’étude par la SHC. À ce titre, le procès-verbal de l’Assemblée générale annuelle, tenue le 31 mai à Montréal, ne représente que la partie « visible » du travail mené par la SHC pour défendre les intérêts des historiens canadiens.

Parallèlement, ce *Bulletin* permet à la fois d’offrir un rapport final sur les activités de notre réunion annuelle, en présentant, entre autres, les récipiendaires des différents prix décernés par la SHC – moment fort du Congrès annuel – et de lancer les activités pour le congrès 2011. Vous trouverez donc à la fin du *Bulletin* l’appel de communication pour le prochain Congrès annuel de la SHC qui se tiendra en 2011 à Fredericton.

D’ici là, je vous souhaite un bel été.

Martin Laberge